**Extrait: [La mort d'un bouffon].** *La Danse du Roi*, Le Seuil 1968, p. 150-152

*Wassem, érudit grotesque, se croit invité au festin d'un certain Chadly. Il a longtemps attendu à son portail qui s'ouvre enfin... sur une décharge dans laquelle il s'écroule.*

*Les spectateurs de la scène sont Arfia, une ancienne maquisarde, Rodwan, ancien terroriste, deux « pèlerins » et deux brigands qui, à la faveur de la nuit, avaient un peu plus tôt dérobé les chaussures de Wassem avant de le rouer de coups.*

Wassem qui, dès les premiers pas, avait fait une chute dans la décharge, se remit debout, coiffé d'une boîte de conserves vide, et commença imperturbablement à se passer des pneus de vélo usés autour du cou, à se draper de vieux journaux. Ce fut accoutré ainsi qu'il se retourna avec lenteur et majesté vers la femme et les quatre hommes.

Le plus endurci des malfaiteurs jeta d'un ton sans réplique :

* Chut ! Il veut dire quelque chose.

— Je le vois qui remue les lèvres mais je n'entends rien, fit remarquer son compagnon dans un grondement caverneux.

Un « pèlerin » claquait des dents. L'autre convenait :

— Je le vois aussi qui remue les lèvres mais... je n'entends rien... non plus.

Le bandit qui avait parlé en chef murmura alors comme pour lui seul :

— Tout ça, ne me plaît pas.

A ce moment, la voix de Wassem devint audible.

— Buvez, je l'ordonne ! dit-il, et il tendit le bras comme s'il levait un verre, bien qu'il n'eût rien dans la main. A partir de ce jour, vous cessez d'être des bouffons voués à l'amusement du roi. Entrez et venez recevoir...

Soit qu'il eût voulu montrer la boîte de conserves qui le couronnait, soit qu'il eût besoin de l'assurer sur sa tête, il allait y porter l'autre main lorsqu'il perdit son équilibre, déjà menacé, et s'écroula de nouveau, non sans avoir eu tout de même le temps de lancer dans un grand cri :

* Le roi !
* Il s'est encore étalé, dit le plus impassible des deux coquins.

Il tenait son regard perçant fixé sur Wassem, dont pas un membre ne remuait. Il fronça légèrement les sourcils. D'un pas vif, il franchit tout d'un coup le portail, large ouvert, et se dirigea vers lui. Il se pencha.

* Mort... constata-t-il. Hé, la mère ! Viens lui fermer les yeux.

Clopinant, la vieille y alla, tandis que l'homme s'en retournait auprès des autres.

Arrivée devant le corps de Wassem, Arfia grogna :

* Sur un tas d'immondices !

Soudain, mais il ne sut pourquoi, Rodwan eut l'impression que c'était lui qui gisait là devant et non pas un... dénommé Wassem, lui qui, dans une espèce de dédoublement allègre, s'était livré à une pareille farce, et que du début à la fin cette histoire était, d'une façon échappant à toute explication, la sienne, sans conteste. Il s'effondra.

Le bandit en chef appela son acolyte :

* Décampons d'ici. Ça commence à sentir mauvais !